Le MAC Arteum, musée d'art contemporain Châteauneuf-le-Rouge présente



destinerrance



Du samedi 13 mai au samedi 8 juillet 2017 Vernissage samedi 13 mai - 11h30

Commissariat: Christiane Courbon et Rindala El Khoury

MAC Arteum Le Château, 2e étage de l'hôtel de ville 13790 Châteauneuf-le-Rouge

Entrée libre

Du mercredi au samedi de 14 h à 18 h Visite guidée individuelle ou groupée sur rendez-vous





















1'exposition



Jéremie Setton, Mabrouk, Le Caire dans les années 1930, 2017. Eau et savon d'Alep sur panneau de bois, 100 x 95 cm.

Entre mai et juillet, le MAC Arteum fait appel à de nombreux artistes, issus d'horizons créatifs et culturels divers, qui viennent questionner la **destinerrance**; les notions d'espace et de temps, de réel et d'imaginaire, en s'intéressant à l'errance, l'orientation, la désorientation et l'incertitude de la destination.

Cette exposition réunit différentes œuvres, certaines issues de collections privées ou publiques et d'autres produites, réactivées ou adaptées pour la circonstance. Peintures, sculptures, dessins, cartes, photographies, lettres, installations, œuvres sonores et vidéos sont présentées. De multiples propositions, jetées comme une bouteille à la mer, que le spectateur est appelé à percevoir selon son propre voyage intérieur, qui dialoguent et s'entremêlent au rythme d'un parcours ménageant des échos entre les œuvres et les espaces du lieu.

Sont notamment présents des artistes étrangers dont la destinée est ou a été liée à notre territoire... artistes qui, à un titre ou un autre, explorent dans leur création ces questions de destinerrance.

Imaginée par les commissaires Christiane Courbon et Rindala El Khoury, l'exposition s'intègre dans le thème de l'itinérance, et est ponctuée par de nombreux événements.

commissariat de l'exposition

« D'où et vers où pourrait-on dériver pour arriver ? Dériver et arriver sont inséparables. Cette tragédie de la destination nous place tous dans la destinerrance, celle de la vie. »

Jacques Derrida, La Contre Allée, [1999].

C'est bien un voyage initiatique entre « destin(ée) » et « errance » que nous proposent Christiane Courbon et Rindala El Khoury. Si en apparence, ces deux termes constitutifs du titre de l'exposition semblent contradictoires, ils se révèlent finalement complémentaires et indissociables.

Dans la **destinerrance**, « l'arrivée et la dérive sont inséparables ». Cette notion apparait dans La carte postale de Jacques Derrida : « Une lettre arrive-t-elle toujours à destination ? »

Christiane Courbon choisit ce mot spontanément évocateur à tout ce qui peut itinérer, au voyage désiré ou imposé, destination qui se transmue parfois en errance. L'idée est d'évoquer cette question de l'itinérance, et dans ce cas particulier, non pas tant l'origine - d'où l'on vient - mais la destination et ses innombrables possibles - où l'on va.

Rindala El Khoury s'interroge quant à elle sur les déviations et détours présents dans toute trajectoire, de l'errance de la lettre à celle des objets et des corps.

Christiane Courbon est critique d'art et responsable de la programmation d'ARTEUM depuis 2012. Elle y organise des événements de plus en plus orientés vers le croisement des champs artistiques et les pluralismes culturels. Depuis son arrivée dans le lieu, elle l'a progressivement ouvert à la jeune création, faisant régulièrement se côtoyer jeunes artistes émergents et artistes confirmés. L'expérimentation l'intéresse, tout en gardant un regard attentif sur la filiation en art.

Rindala El Khoury a longtemps travaillé dans l'édition avant de se tourner vers le spectacle vivant et les arts plastiques. Avec une connaissance de la littérature, du théâtre et des arts visuels, elle oeuvre dans différentes structures pour questionner les cadres et les frontières. Son enfance au Liban, déchirée par la guerre civile, laisse une trace visible : son attirance vers un art interrogeant réalité et fiction, appartenance et exil.

les artistes

Laurent BAUDE

Né en 1956 à Saint Maurice, vit et travaille dans le Vaucluse. Lauréat du Jackson Pollock-Krasner Foundation Inc. Grant en 2002.

L'artiste s'approprie, assemble et accumule des objets et matériaux industriels. Il leur donne une seconde vie et un sens nouveau. Panneaux de signalisation, ferraille, pièces automobiles, néons, cônes de chantiers et autres objets courants, oubliés, jetés, sont mis en lumière dans ses créations. « Ce que j'aime dans l'utilisation de ces matériaux, c'est qu'ils sont à portée de main. Ils existent déjà. En les employant dans mes sculptures, j'essaye de montrer qu'on peut aller au-delà de leur signification première. »

Plus d'informations sur https://www.laurentbaude.com/

Jean BELLISSEN

1936-2014, Marseille.

Proche de l'inventaire, l'œuvre de Jean Bellissen se compose de dessins au langage savant, à la légende objective et aux formulations précises. Sorte de croquis d'explorateur, ils évoquent le voyage initiatique, utopique et improvisé. Ses déambulations physiques et mentales sont ponctuées de différentes séries d'oeuvres qui s'attachent à décrire un paysage, une géographie spécifique, créant à chaque fois un langage plastique et poétique qui lui est propre. Grandes ou petites, les cartes sont juxtaposés et s'assemblent en un story-board de film qui se lit dans tous les sens. Nourri de faits réels et d'anecdotes empruntés à l'économie, à l'histoire et à la science, son travail sur la vérité est retranscrit dans un univers poétique et décalé, qui vise à débusquer l'absurde dans notre société.

Plus d'informations sur : http://documentsdartistes.org/bellissen

Pip CULBERT

1938-2016, Grande Bretagne - France.

Si l'on considère que le principe d'inversion est l'art de jouer de paradoxes, l'oeuvre développée par Pip Culbert l'incarne alors à la perfection. Ses formes spectrales vidées de leur contenu (comme dissoutes puis recomposées) en même temps que tirées à quatre épingles, sont esquissées à partir d'un informe (au sens privatif) laissant échapper la présence muette du vêtement et du corps en négatif. Concevoir une nouvelle généalogie de formes ; remodeler l'épure du vêtement à partir de la disparition : bouleverser les limites établies ; renverser la notion de négativité afin d'en libérer des sortes de fictions subjectives, tel est le défi lancé à l'étrangeté apprivoisée du monde, pour mieux nous la faire partager.

Extrait de Pip CULBERT, Exercice de soustraction par Patricia BRIGNONE.

Niki DE SAINT-PHALLE

1930-2002, Neuilly-sur-Seine - Californie.

Plasticienne, peintre, sculptrice et réalisatrice de film, Niki de Saint-Phalle est connue pour ses nanas, ses tirs et ses sérigraphies où ses expériences personnelles s'associent à son engagement féministe. Ses sérigraphies présentent des couleurs vives et des bribes de poésie. Un pêle-mêle entre fantaisie enfantine et coup de gueule d'une femme qui ose s'affirmer et s'assumer. Isabelle des Ligneris nous prête « une Sérigraphie.. elle est grande.. elle raconte des histoires, petites pépites de mots accrochés ça et là.. un tableau d'enfant ô combien parvenu en maturité. C'est vif, c'est ourlé d'humour.. Ça claque.. Je crois que ca chante!! »

Voir aussi http://conversationscollection.blogspot.fr/ et http://nikidesaintphalle.org/

Armelle DE SAINTE MARIE

Née en 1968. Vit et travaille à Marseille et à Toulouse.

À travers ses peintures et ses dessins, Armelle de Sainte Marie mène une Odyssée qui a trait au paysage, intérieur, onirique, parfois organique. Elle développe un univers qui propose des espaces suspendus, tendus entre presque-figuration et abstraction, des géographies imaginaires ambigües dans lesquelles les formes semblent engendrer elles-mêmes leurs propres péripéties vitales. Dans les peintures récentes évoquant des roches métamorphiques, les paysages se condensent en une forme originelle; les reliefs se meuvent et absorbent le regard en un cheminement dans le microcosmique: comme des sortes de vanités vibrantes, des corps hybrides en gravitation. Autant de projections de mondes visibles et invisibles entremêlés, reflets de territoires intimes et universels.

Plus d'informations sur : http://www.armelle-desaintemarie.com/



Armelle de Sainte Marie, Olympe, 2016. Acrylique sur toile, 162 x 130 cm. © Courtesy de l'artiste.

Joana HADJITHOMAS & Khalil JOREIGE

Nés en 1969 à Beyrouth (Liban). Vivent et travaillent entre Paris et Beyrouth. Font partie des 4 artistes nominés au Prix Marcel Duchamp 2017.

Joana Hadjithomas et Khalil Joreige collaborent en tant qu'artistes et cinéates. Leurs travaux sur les images - qui se sont imposés à eux au lendemain des guerres civiles libanaises - les ont amené à tisser des liens thématiques, conceptuels et formels entre photographies, installations vidéos, films de fiction ou documentaires. Ils explorent la sphère du visible et de l'absence, nourissant un fascinant va-et-vient entre la vie et la fiction. Leurs recherches s'orientent autour de documents personnels et politiques pour élaborer des récits sur des histoires tenues secrètes face à l'histoire dominante. L'émergence de l'individu dans les sociétés communautaires et la difficulté de vivre un présent sont au coeur de leurs intérêts.

Plus d'informations sur : http://hadjithomasjoreige.com/

Jenny HOLZER

Née en 1950 à Gallipolis. Vit et travaille à New York.

L'artiste conceptuelle américaine est connue pour ses séries d'affiches anonymes collées dans l'espace public. En ayant recours aux projections, aux affichages LED ainsi qu'à des signalisations, elle explore l'utilisation du langage et interroge les moyens de communication, de dissimulation et de contrôle.

Ses messages s'adressent à toute la société contemporaine. Ils se composent de phrases courtes et banales mettant en jeu des stéréotypes autour de sujets difficiles tels que le sexe, la mort ou encore la guerre. Proche d'une forme de militantisme, sa pratique consiste à diffuser des discours volontairement provocateurs et subversifs. Elle déconstruit les discours idéologiques dominants en employant la sphère médiatique et publicitaire.

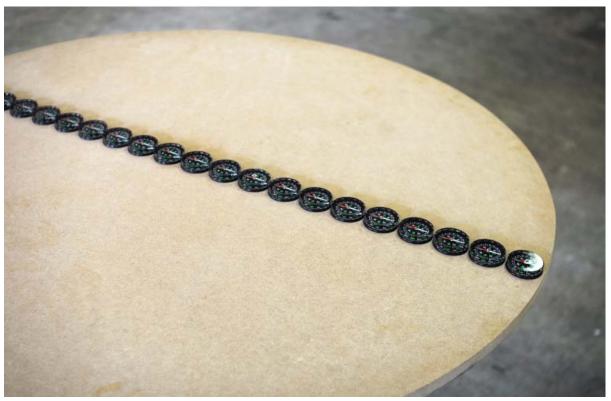
Plus d'informations sur : http://projects.jennyholzer.com/

Ahram LEE

Née en 1980 à Séoul (Corée du sud). Vit et travaille à Marseille.

Ahram Lee construit son oeuvre avec rigueur en déployant un vocabulaire formel épuré. Les matériaux divers qu'elle utilise (objets, bris de verre, chutes de papiers...) se mettent au service de concepts ou d'expérimentations minimums. Aussi, plus que de techniques stricto sensu, on pourrait dire que c'est d'abord le temps, le langage, le hasard, le souffle, l'erreur, les forces invisibles, qui construisent cet art sensible à son environnement direct. Il s'agit pour l'artiste de travailler dans les strates de l'infime, d'agir à l'endroit de l' « à peine visible », ce faisant, elle joue de discrètes mécaniques qui confèrent à ses oeuvres des formes essentielles. Dans cette envie de créer à l'endroit du peu, « poser » est le geste principal d'Ahram Lee, « moins comme un but, mais comme un principe de construction et d'installation, comme une façon de faire et d'être ».

Extrait de Guillaume Mansard, documents d'artistes, 2014. Plus d'informations sur : http://documentsdartistes.org/lee & http://ahramlee.net/ahramlee.pdf



« mesure sur mesure au fur et à mesure

Ahram Lee, Turn the table, 2012. Boussoles alignées sur table tournante, dimensions variables,

les aiguilles gardent leur alignement même si la table tourne, au lieu d'indiquer le nord. mais lorsque les bouts rouges sont mis vers le sud, à ce moment insoutenable, elles commencent à retrouver le nord petit à petit, une par une, du bord vers le milieu, pour être à nouveau alignées à l'envers, donc à l'endroit, vers le nord, comme toujours. »

Catherine MELIN

Née en 1968. Vit et travaille à Marseille.

Catherine Melin interroge la notion de « possible ». En philosophie, le possible se différencie de l'impossible autant que du nécessaire et du contingent. Qu'est ce qui est possible dans un quartier en réhabilitation ou des espaces aux fonctions improbables ? Qu'est ce que l'art peut faire de cette réalité ? En résidence en Pays Basque, à Bueno Aires, à Barcelone, en Ecosse, au Canada ou à Moscou, l'artiste s'intéresse aux surgissements de la vie dans les paysages urbains dont elle photographie et filme les interstices. De ces captures visuelles, à l'origine du travail ultérieur sur l'image, elle retient une jetée, un pont, un mur ou un rond-point, une serre d'horticulture, une palissade, des fondations, des matériaux de chantier, des marques au sol ou des éléments de mobilier urbain. Elle s'arrête sur le dessin dans l'espace que tracent des rampes de skate, des tremplins et des structures métalliques qui composent autant de structures d'élan, d'instruments de propulsion, la vidéo s'attachant aussi aux corps en mouvement. Toutes ces découvertes, accomplies sur le mode du voyage, c'est-à-dire de l'étonnement, constituent le matériau de départ de ses installations. Celles-ci sont associées à des dessins muraux, des projections de vidéos et des constructions, en un jeu de dérives et de basculements d'échelle, d'impossibles perspectives et d'apesanteurs vertigineuses.

Extrait d'Evelyne Toussaint, Elans, détournements et glissements : les stratégies du possible, 2009. Plus d'informations sur : http://www.documentsdartistes.org/melin



Catherine Melin, Traverse, 2017. Installation: Fil élastique, banc, chaises, dessin mural, dimensions variables.

Guillermo MONCAYO

Né en 1979 à Bogota (Colombie). Vit et travaille à Lille.



Guillermo Moncayo, L'horizon des événements, 2015-2017. Film, Couleur, 16'22''. © Production Le Fresnoy Studio national des arts contemporains

Arteum accueille *L'horizon des événements*, un film éalisé par Guillermo Moncayo tourné entre février et mai 2015, à Ciénaga en Colombie et Saint Omer, dans le Pas de Calais en France.

Présenté dans plusieurs festivals aux Etats-Unis, en Europe et en Amérique du Sud, L'horizon des événements est d'abord une friction silencieuse établie entre un texte et une image. Une dérive qui émerge de l'ombre d'un paysage factice, pour devenir la lumière de quelque chose d'autre : la manifestation d'une ethnographie fantastique, qui ne va pas sans résonner avec les narratives fondatrices américaines du temps de la conquête : celle des « récits du voyage » qui, pendant des siècles, ont nourri les fantômes de l'Occident. Dans le domaine de l'astrophysique, (et tout particulièrement dans le contexte de la relativité générale) « L'horizon des événements » représente de façon générale, la surface imaginaire qu'enveloppe un trou noir. Elle a pour « fonction » de délimiter la région à partir de laquelle aucun des éléments qui existent dans l'univers, ne peuvent échapper à la force de son champ gravitationnel.

Rabih MROUÉ

Né à Beyrouth (Liban) en 1967. Vit et travaille à Hazmieh (Liban).

Rabih Mroué est plasticien, performeur, metteur en scène et comédien. Son travail croise plusieurs pratiques artistiques et brouille les frontières entre fiction et investigation pour remettre en cause l'autorité des archives. Il présente un point de vue unique sur les enjeux contemporains du Proche-Orient et, par extension, du monde. Avec émotion et sincérité, il pose un regard sur la vie et son cheminement. Il s'investit aussi bien physiquement que moralement dans ses œuvres. Rabih Mroué reprend les images et les mots abondamment diffusés par les médias et les réinjecte dans ses films, ses photographies et ses écrits. Il s'emploie à décaler le regard du spectateur qu'il implique à ses côtés. Ses œuvres rappellent l'importance de se sentir concerné par la réalité de l'actualité, même lorsque les faits énoncés par les uns ou écoutés par les autres se bousculent pour tomber dans le piège de la banalité et de l'oubli. L'artiste redonne ainsi vie et corps aux faits, dans un travail qui évoque l'information et le devoir de responsabilité.

Plus d'information sur http://www.artnet.com/artists/rabih-mrou%C3%A9/biography

Yazid OULAB

Né en 1958 à Sedrata (Algérie). Vit et travaille à Marseille.

Yazid Oulab utilise le dessin, la sculpture, la photographie, l'installation et la vidéo pour explorer le thème du lien et de la transmission. Selon Jean de Loisy, le paradoxe de son oeuvre « est de parvenir à être radicalement contemporain tout en enracinant son œuvre dans une tradition spirituelle ancienne dont il renouvelle les signes tout en exaltant le sens ». Son oeuvre est informée par les enjeux de l'art occidental et héritière d'une tradition lettrée poétique. En quête de sens, l'artiste décline une iconographie liée à sa propre expérience. Il crée des œuvres empreintes de spiritualité, de souvenirs personnels, de connotations ouvrières, sexuelles ou psychiques. Ses oeuvres présentent des formes simples et dépouillées, mais pourtant elles ne sont jamais réductibles à des signes, car leur matérialité et les gestes qui les font émerger sont puissants et nobles. L'artiste établit des liens entre la sensation et la symbolique, le geste et le texte, l'artisanat et le rituel. Il propose une oeuvre polysémique à la fois marquée par le travail ouvrier et son cheminement spirituel.

Plus d'informations sur http://www.artnet.fr/artistes/yazid-oulab/ et http://www.eric-dupont.com/artists/id 1/Yazid-Oulab

Michel PINCEMIN & Nicolas PINCEMIN

Michel Pincemin est né à Toulon en 1949. Vit et travaille à Liesle (Doubs). Nicolas Pincemin est né à Besançon en 1976. Vit et travaille à Marseille.

Lorsque Michel demande une image à Nicolas, ce dernier évoque « une sorte de retournement » qui s'opère car son père, à qui il doit beaucoup, ressent le besoin de construire un projet avec son fils. De là est né un projet qui donne corps au lien et poursuit plus loin que les origines. Lorsqu'il était enfant, Nicolas côtoyait les machines à bras, les fils et les tissages qui marquaient la journée de travail de son père tisserand. Désormais le fils est peintre et le père, retraité, retrouve ses métiers à tisser qu'il avait abandonné. Le temps d'une exposition, ils décident de partager une expérience de création artistique. Tapisserie et peinture s'associent pour donner forme à deux oeuvres d'apparences similaires. Si la tapiserrie est une technique différente de la peinture, on retrouve la même volonté de retranscrire les élans, les émotions, les sentiments qui ont présidé à l'élaboration du tableau tout en se réappropriant l'oeuvre originelle.

« Le tableau et sa projection, son interprétation tissée, sont le début d'une collaboration en cours vers des créations plus spécifiques, plus adaptées à chacune de nos techniques et nos personnalités. »

Plus d'information sur http://www.documentsdartistes.org/pincemin

Julien PRÉVIEUX

Né en 1974 à Grenoble. Vit et travaille à Paris. Lauréat du Prix Marcel Duchamp en 2014.

Julien Prévieux interroge les mondes du travail, de l'économie et de la politique en jouant avec les dispositifs de contrôle et les théories du management. Il déjoue les lectures habituelles et invite à prêter une attention plus fine à la nature des procédés qu'elle invente au fil des pièces. Il parle parfois de son travail en disant « contre-productivité », mais il s'agit finalement d'une nouvelle stratégie de résistance. Les lettres de « non-motivation » ne sont en aucun cas l'expression d'un involontarisme, encore moins d'une démotivation : elles participent, à leur manière, d'une espèce d'activisme. L'artiste ne désire pas inverser les valeurs, casser les codes ou les renverser, mais, par des procédés d'exagération de leurs formes, il les pousse au-delà d'eux-mêmes, dans des contextes d'usage inhabituels qui les forcent à varier leurs effets.

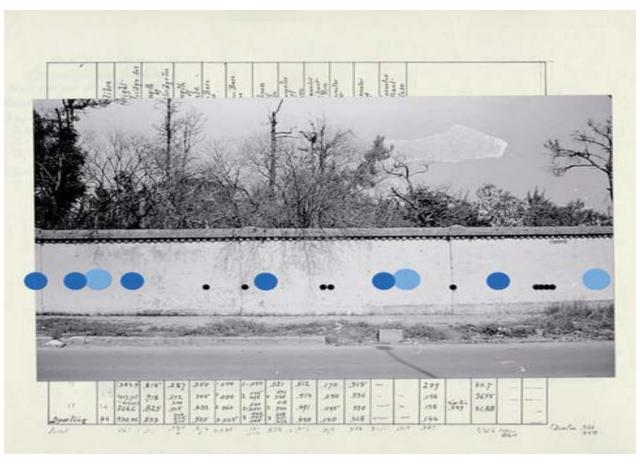
Plus d'informations sur http://www.previeux.net/

Walid RAAD

Né à Chbanieh (Liban) en 1967. Vit et travaille entre Beyrouth et New York.

L'oeuvre de Walid Raad se compose de textes, photographies, vidéos, éditions, installations et performances. Il questionne les événements qui ont secoué son territoire natal, entre guerres civiles et troubles communautaires à travers les archives. Il produit le trouble et crée le doute en questionnant en profondeur la construction de l'Histoire. Entre historiographie, archéologie, sociologie et anthropologie, il tente d'offrir une version alternative de l'Histoire. Dès la fin des années 1980, son oeuvre affirme un mode opératoire singulier avec le projet *The Atlas Group*: une collection d'archives sur les guerres du Liban existant sous forme de fiction. La mise en mémoire de l'histoire y est donnée comme une série d'énigmes ouvertes, chargées des références que le spectateur peut y projeter. Son oeuvre est une réflexion sur le statut même des documents compilés et sur la transmission de l'Histoire, la manière dont celle-ci peut être créée, manipulée, et l'impossibilité d'un récit unique et définitif.

Plus d'informations sur http://nadour.org/fr/artists/walid-raad/



Lina SANEH (MAJDALANIE)

Née en 1966 à Beyrouth (Liban). Vit et travaille entre Beyrouth et Berlin.

Dans ses travaux, Lina Madjalanie tente de produire un corps imprimé par la guerre. Elle interroge les conflits sociopolitiques et les contradictions du Moyen-Orient en axant ses questionnements autour des traces qu'engendrent notre corps. Son oeuvre met l'accent sur le langage corporel dans un monde virtuel marqué par l'idéalisation du physique. Actrice, auteur et metteur en scène, Lina Madjalanie a écrit, joué et dirigé plusieurs pièces. Elle a aussi réalisé Lina Saneh Body-P-Arts Project (projet site web, 2007). Dans cette oeuvre, il est question pour l'artiste d'échapper aux interdictions en rigueur dans sa religion. Il s'agit pour elle d'échapper à l'asphyxie collective subie au Liban : elle a toujours voulu se faire incinérer mais cela lui est interdit. Pour redevenir maître de son destin et de son corps, Lina Madjalanie invite des artistes à signer une partie de son corps, le transformant ainsi en une collection de pièces d'art.

Plus d'informations sur http://www.linasaneh-body-p-arts.com/

Maya SCHWEIZER

Née en 1976, à Paris. Vit et travaille entre Leipzig et Berlin.

L'oeuvre de Maya Schweizer se focalise autour de l'identité, la politique, l'histoire, l'architecture et la mémoire. Dans ses photographies et vidéos, l'artiste fait preuve d'une observation constante du monde qui l'entoure. Elle retranscrit ce monde en images après les avoir collectées, triées et assemblées. Elle explore des espaces publics et architecturaux représentatifs de son histoire. Elle associe images et textes pour rendre compte de l'histoire mais également pour l'interroger. Le passé et le présent sont convoqués, le réel et le symbolique se chevauchent. Maya Schweizer crée de nouveaux modes narratifs et tout ce qui émerge entre les images, dépassent le travail individuel pour atteindre les expériences du spectateur en tant qu'individu de la collectivité.

Plus d'informations sur http://www.mayaschweizer.com/

Zineb SEDIRA

Née en 1963 à Paris. Vit à Londres et travaille entre Alger, Paris et Londres. Nominée pour le Prix Marcel Duchamp en 2015. SAM Art Prize en 2011.

De son pays, l'Algérie, Zineb Sedira se sent nostalgique, déracinée et exilée. Ces sentiments sont à l'origine de sa volonté de parler de la guerre d'Algérie et de l'immigration.

L'artiste réalise des photographies, vidéos et installations dans lesquelles elle réfléchit à des questions identitaires et à la transmission des traditions culturelles. Cette « gardienne d'images » travaille sur la mémoire, sa conservation, sa transmission, mais aussi les altérations qui l'affectent quand le temps passe, et les querelles dont elle est l'enjeu quand des façons opposées de se souvenir d'un même événement s'affrontent.

Plus d'informations sur http://www.zinebsedira.com/

Jérémie SETTON

Née en 1978, à Paris. Vit et travaille à Marseille.

Le travail de Jérémie Setton opère de façon dialectique et épiphanique. L'artiste nous immerge dans l'expérience relative et temporelle de la perception. Il renverse les paradigmes habituels de la tradition picturale. Entre installation et sculpture, visible et invisible, ses peintures provoquent une impression d'étrangeté en vrillant la perception des formes, des volumes et des espaces.

Il cherche à créer une illusion entre épaisseur du réel et planéité de l'image. L'objet et sa représentation se confondent pour créer une expérience sensorielle.

Récemment il a confronté des récits de vies, ses archives familiales et la guerre à Alep pour créer une série de dessinspeintures.

À travers ce travail, l'artiste prolonge ses recherches sur les émergences de l'image en faisant apparaître des empruntes photographiques sur des panneaux de bois. Il crée ainsi des traces de scènes de vies, inscrites au savon d'Alep comme des songes sur l'ambigüité des images et convoque nos projections atemporelles.



Jéremie Setton, Mabrouk, Le Caire dans les années 1930, 2017. Eau et savon d'Alep sur panneau de bois, 100 x 95 cm.

Plus d'informations sur http://www.documentsdartistes.org/setton

Pierrick SORIN

Né en 1960 à Nantes. Vit et travaille à Nantes.

Artiste vidéaste, Pierrick Sorin réalise des courts-métrages et des dispositifs visuels, prétextes pour se moquer de l'existence humaine et de la création artistique. Son travail s'oriente autour de l'enfermement dans les problèmes existentiels et le repli sur soi.

« Plusieurs boîtes animées offrent de surprenantes scènes, cocasses et déroutantes, décalées, telles des micro plans, façon Woody Allen.. C'est drôle et touchant.. une réelle correspondance s'établit peu à peu avec ces Hologrammes !! Hologramme.. j'avais bien lu ce mot quelque part, auparavant, mais ce jour-la je prends conscience, totalement, de la technologie exacte de ce procédé.. délirant.. humoristique et, inévitablement, un peu "rétroviseur " de sa propre biographie.. »

Extrait d'Isabelle des Ligneris : http://conversationscollection.blogspot.fr/ Plus d'informations sur http://www.evahober.com/?item=pierrick-sorin

Barthélémy TOGUO

Né en 1967, à M'Balmayo (Cameroun). Vit et travaille entre Bandjoun et Paris. Nominé au Prix Marcel Duchamp en 2016.

Barthélémy Toguo utilise la photographie, la sculpture, la vidéo, l'installation, l'estampe ou encore la performance pour concevoir ses œuvres. Il enregistre le bruit, la fureur et les violences du monde avant de les retranscrire. Son travail traduit ses préoccupations devant l'évolution de sa terre natale et de la Terre entière. Les bouleversements du monde sont réécrits au moyen de son imagination et par la réactualisation de vieux mythes. Ses oeuvres misent et entrechoquent une multitude de références pour s'adresser à l'humanité toute entière. L'une des oeuvres présentées à Arteum par Barthélémy Toguo, extraite de sa série Head Above Water, donne la parole à des gens vivant au Kosovo. Dans un travail interactif et généreux, ils « exposent » leur situation.

Plus d'informations sur https://www.barthelemytoguo.com/ et http://www.galerie-lelong.com/

Yoann XIMENES

Né en 1984, à Perpignan. Vit et travaille à Paris. Lauréat du Prix Phonurgia Nova « Installation », Paris, en 2015.

L'oeuvre Mantras a déja été présentée lors du Festival en mars 2014 à l'Espace Pierre Cardin, à la Bibliothèque Claude Lévy Strauss à Paris et exposée par Phonurgia Nova à Arles. Elle est réactivée et adaptée par l'artiste spécialement pour l'exposition destinerrance.

Le travail de Yoann Ximenes explore les relations entre l'univers sonore et le monde physique. La notion de performativité, développée par le philosophe John Austin, est au coeur de son travail. L'artiste considère le langage comme un moyen d'action sur la réalité; les mots, savamment maitrisés, renferment un pouvoir qui commande à la réalité. Le monde sonore est à l'origine d'un énoncé performatif que Yoann Ximenes questionne : en quelle mesure l'univers sonore façonne le monde et influence notre perception de la réalité? Pour cela, l'artiste étudie la transposition plastique d'éléments sonores et vocaux issus de l'actualité politico-sociale en des formes sculpturales et des tracés graphiques. Les mantras qu'il réalise tendent à mettre en évidence la force des mots. Des haut-parleurs diffusent des fragments de discours qui ont forgé l'histoire moderne, afin que soit saisie leur force vocale et leur physicalité. Barack Obama, Nelson Mandela, ou encore Martin Luther King sont convoqués pour la performativité de leur parole. Traduites en volumes à partir de leur tracé graphique, matérialisées dans le polystyrène extrudé, ces paroles deviennent des sculptures aériennes et tangibles, des nuages posés entre terre et ciel.

Plus d'informations sur http://www.fanatikart.com/65/artiste-yoann-ximenes



Yoann Ximenes, *Mantras*, 2012-2017. Polystyrène extrudé, corde en nylon, plomb de lestage et équipement électronique pour sonorisation, dimensions variables.

à propos des oeuvres

Laurent Baude

Courtesy de l'artiste - installation in situ

Jean Bellissen

Prêt FRAC PACA

Pip Culbert

Collection particulière

Niki de Saint Phalle

Collection particulière

Armelle de Sainte Marie

Courtesy de l'artiste

Joana Hadjithomas et Khalil Joreige

Collection particulière

Jenny Holzer

Collection particulière

Ahram Lee

Réactivation et adaptation d'une oeuvre pour l'exposition destinerrance

Catherine Melin

Création in situ

Guillermo Moncayo

Production Le Fresnoy Studio national des arts contemporain

Rabih Mroué

Collection particulière

Yazid Oulab

Création pour l'exposition destinerrance et installation in situ

Michel et Nicolas Pincemin

Courtesy de l'artiste et de son père

Correspondance instaurée entre les deux en réflexion sur le thème de l'exposition destinerrance

Julien Prévieux

Impression - fac-similé

Walid Raad

Collection particulière

Lina Saneh (Majdalanie)

Courtesy de l'artiste - adaptation spécifique pour l'exposition destinerrance.

Maya Schweizer

Courtesy de l'artiste - installation in situ spécifique à l'exposition destinerrance

Zineb Sedira

Courtesy de l'artiste et de la Galerie Kamel Mennour

Jéremie Setton

Courtesy de l'artiste - Installation spécifique

Pierrick Sorin

Collection particulière

Barthélémy Toguo

Courtesy Galerie Lelong Paris & Bandjoun Station Cameroun

Yoann Ximenes

Courtesy de l'artiste - Réactivée et adaptée spécialement pour l'exposition destinerrance

autour de l'exposition

Différents événements sont proposés autour de l'exposition Destinerrance Samedi 13 mai | Vernissage à 11h30

Mercredi 17 mai | 18h30

La troisième rive du fleuve, Conférence d'Alain Chareyre Méjan

Samedi 10 juin | 12h -14h

La 9ème édition du PAC (Printemps de l'Art Contemporain) à l'initiative du réseau Marseille Expos s'ouvre en 2017 à la Métropole: inaugration du parcours Aix-Pays d'Aix le 10 juin 2017 au Mac Arteum.

Restitution du workshop à Lisbonne « se déplacer, habiter, se nourrir », une proposition avec performances et installations de Jenny Abouav, Julien Bourgain, Anaïs Clercx, Fanny Jacob, Romane Signie et Xiloun You encadrés par les artistes-enseignants

Carlos Casteleiras, François Parra, Abraham Poincheval.

Les œuvres présentées sont pensées et réalisées dans un processus collectif étudiants/ enseignants de l'ESAAix.

Suite du parcours jusqu'au soir, de Châteauneuf-le-Rouge à Aix-en-Provence: 3bisf, le Centre d'art intercommunal d'Istres, l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence, le Pavillon de Vendôme, Seconde Nature et voyons voir | artcontemporain et territoire.

Vendredi 30 juin | 20h

Concert-piano, chants du monde et particulièrement d'Arménie Méliné Seghomonian & Varduhi Tangalyan

Lundi 3 juillet

Festival de la Gastronomie Provençale en cours de programmation

Mac ARTEUM

Installé au 2ème étage du château de l'hôtel de ville, le Mac Arteum multiplie les ouvertures. Plutôt orientée vers l'art moderne et la peinture provençale dans les années 90, la programmation initialement orientée vers la peinture provençale et les peintres du Peano a progressivement évolué vers la création actuelle, sans jamais perdre de vue la référence au passé. Actuellement, ARTEUM vise à soutenir la création contemporaine sous forme d'expositions et d'aide à la production, tout en privilégiant l'accès à l'art pour tous en région Provence-Alpes-Côte d'Azur par des rencontres et échanges, des actions de médiation et ateliers de pratique artistique.

Artistes émergents et chevronnés s'y côtoient, qu'ils soient de notoriété régionale, nationale ou internationale, de même que des professionnels de la culture, des amateurs d'art de toute génération et tout horizon, ainsi que des publics divers.

La programmation culturelle, les collaborations engagées et les actions menées ont aussi pour objectif de créer un terreau fertile à l'éducation des plus jeunes ainsi que de favoriser le développement de la démocratisation culturelle.

Des workshops s'y déroulent régulièrement. Engagé dans la saison du dessin du Salon International du dessin Paréidolie dès sa création, ARTEUM, en 2017, rejoint le réseau Marseille Expos.







Informations pratiques

Accès et horaires

Mac ARTEUM

RN7 - Le Château 2e étage de l'hôtel de ville 13790 Châteauneuf-le-Rouge Ouvert de 14h à 18h, du mercredi au samedi Entrée libre

Atelliers et visites guidées individuelles ou groupées sur rendez-vous

Équipe

Programmation & Commissariat d'exposition Christiane Courbon ch.c.direction.arteum@gmail.com 06 19 23 33 92
Attachée de communication & médiation Amandine Candel communication.arteum@gmail.com 06 32 03 82 57
Chargée d'administration Delphine Grimaud mac.arteum@gmail.com 04 42 58 61 53

Contacts

Mac ARTEUM

RN7 - Le Château
2e étage de l'hôtel de ville
13790 Châteauneuf-le-Rouge
04 42 58 61 53
mac.arteum@gmail.com
www.mac-arteum.com
https://www.facebook.com/macarteum/

Bureau

Christiane Courbon Présidente Josette Mingot Trésorière Lydie Marchi Secrétaire

L'association ARTEUM est membre du réseau Marseille Expos.

L'association ARTEUM est soutenue par : le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône, la Métropole Aix-Marseille-Provence, la ville de Châteauneuf-le-Rouge.

Partenariats privés :Le Domaine de La Galinière, la Brasserie La Fontaine, le Domaine du Défend. Partenaires culturels : Saison du Dessin - PAREIDOLIE, salon du dessin contemporain (Marseille) - ESAAix Partenaires médias et presse : La Provence - Ventilo - Zibeline

Partenaires pour l'exposition destinerrance: le FRAC PACA, la Galerie Kamel Mennour, la Galerie Lelong, Seconde Nature